

Homélie de l'Ascension

Jeudi 13 mai 2021

par Louis DURET

Publié le dimanche 9 mai 2021

J'étais dans le ciel et j'ai bien regardé partout : je n'ai pas vu Dieu », aurait dit le cosmonaute russe Youri Gagarine (1934-1968), le premier homme à être allé dans l'espace. Thomas Pesquet, le cosmonaute français qui vient de rejoindre la Station spatiale internationale, pourra certainement dire la même chose à l'issue de sa mission de six mois. Certes, il n'est pas impossible de rencontrer Dieu dans l'espace, mais on ne peut plus le voir de nos yeux, comme l'ont pu ceux et celles qui ont côtoyé Jésus le Christ jusqu'au moment de son Ascension. Il s'est alors soustrait au regard de ses disciples, non sans leur laisser ce testament : « *Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Matthieu 28, 20). Nul besoin donc de scruter le ciel pour le trouver : désormais, Jésus est présent partout où se trouvent ses disciples. Il y est de bien des manières : dans sa Parole, dans les sacrements, dans notre prochain, dans les pauvres et tous les laissés-pour-compte, dans la Création qui s'offre à notre contemplation, chaque fois que deux ou trois sont réunis en son nom...

L'évangile de Marc que nous venons de proclamer, se termine comme il avait commencé : le mot évangile (littéralement « bonne nouvelle ») au début et à la fin du livre, laisse entendre que les Apôtres ont pris le relais : « quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout la Bonne Nouvelle ».

Le livre se referme. Il n'y a plus rien à lire. Dorénavant il va falloir écrire un autre livre, remplir de nouvelles pages avec les actes de nos vies.

Jésus leur confie la mission qui était la sienne jusqu'ici : « allez dans le monde entier: Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création. » Cette Bonne Nouvelle, c'est que l'engrenage de la haine, des guerres, des jalousies, des violences n'est plus une fatalité à laquelle l'humanité est vouée de siècle en siècle. Jésus-Christ a cassé cet engrenage. L'amour a vaincu la haine et la mort.

Voilà donc les apôtres envoyés au monde entier, porteurs d'une bonne nouvelle. Et leur annonce est accompagnée de preuves tangibles : « Le seigneur travaillait

avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient. » « En mon nom, ils chasseront les esprits mauvais » : nous pouvons traduire : ils chasseront le mauvais esprit, les rumeurs, les démons de la haine, du mépris, du nationalisme étroit... mais aussi ces esprits mauvais qui parfois obscurcissent nos vies : ce sentiment de n'être rien, d'exister pour personne, d'être de trop sur cette terre.

« Ils parleront un langage nouveau : celui de la vérité, de la réconciliation, de l'espérance. »

« Ils prendront des serpents dans leurs mains » ; serpents des systèmes économiques qui écrasent l'homme, qui ne respectent pas la dignité de l'homme ou l'accueil de l'étranger.

« Ils imposeront les mains aux malades et les malades s'en trouveront bien.»

Visiter les malades, leur proposer la communion, le sacrement des malades, être là près d'eux.

Tous ces signes évoqués par Marc nous disent que la création nouvelle est déjà inaugurée. Et c'est toute la création qui attend notre engagement pour qu'elle soit respectée, pour qu'avec François d'Assise nous puissions dire : Laudato si ! Que peut-on faire pour hâter ce jour tant espéré ? A force de colombe, à force de tendresse, le cœur tourné vers le prochain, nous trouverons le bon chemin. A force de patience, à force de prière nous abattons les murs de haine, l'amour sera la loi du monde.

Dieu a besoin des hommes pour réaliser son projet. L'Esprit Saint leur est donné pour cela : « Vous allez recevoir une force, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins. »

La plus grande force du monde, ce n'est pas celle des armes, ce n'est pas celle de l'argent, ce n'est pas celle des forces d'intimidation.

La plus grande force du monde est celle de l'Esprit Saint. Pourquoi ? Parce qu'elle est capable de changer le cœur des hommes.

La fête de l'Ascension et celle de Pentecôte sont intimement liées. Elles inaugurent le temps de l'Eglise, le temps des croyants envoyés dans le monde à la suite de Jésus pour, avec lui et comme lui construire une humanité fraternelle et solidaire. Ayons confiance : il est avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.